

Dimanche de Pâques (Année C)
Résidence St-Charles (Cap-Rouge) le 27 mars 2016
Première Communion de Juliane Coulombe

Je suis le Pain de vie

Mes chers amis,

Puisque Juliane va faire sa Première communion tout à l'heure, j'ai intitulé mon homélie : « Je suis le Pain de vie ». Prenons le temps d'expliquer un peu plus la signification de ce Pain de vie.

Premièrement, il s'agit d'un pain un peu spécial, un pain béni par le prêtre et qu'on appelle une *hostie*. C'est un pain sans levain, un pain qu'on ne mange pas dans un repas ordinaire, mais que Jésus a utilisé lors de son dernier repas, la Dernière Cène appelé chaque Jeudi Saint.

Deuxièmement, c'est un pain que l'on partage. Après l'avoir béni, le prêtre le partage avec tous les chrétiens de l'assemblée. Pourquoi est-ce qu'on partage ce pain entre nous ? C'est parce qu'à la Dernière Cène Jésus l'a partagé avec ses disciples, et il leur a dit de faire comme dans l'avenir. Cette invitation au partage est très importante pour un chrétien. Même s'il n'a pas grand-chose, il partage avec les autres. Même si le gâteau est petit, il le partage avec les autres. Même s'il n'a pas beaucoup d'argent, il en donne un peu à ceux qui sont plus pauvres que lui.

Il y a un *troisième* aspect encore plus important que les deux premiers. Ce modeste morceau de pain partagé avec les autres est appelé « Pain de vie ». J'aimerais rappeler ici une anecdote assez amusante survenue dans votre famille. Un jour, dans un cours de catéchèse, l'institutrice de Jean-Daniel avait posé la question suivante : « Quel était le métier de Jésus » et l'oncle de Juliane avait répondu : « Boulanger ». L'institutrice lui avait demandé pourquoi il avait répondu « Boulanger » au lieu de « charpentier ». Et lui de dire : « C'est parce que Jésus a dit : *Je suis le Pain de vie* ».

Je suis Pain de vie.

Qu'est-ce que cela veut dire que « Jésus est Pain de vie »? Jésus avait d'abord utilisé cette expression lors du miracle de la multiplication des pains et des poissons. Or, à la Dernière Cène, Jésus va reprendre cette idée en disant qu'il donne sa vie librement. Au moment de partager ce pain avec ses disciples, Jésus dit : « Le pain que je vous donne, c'est mon corps qui va bientôt être livré pour vous ».

On sait par l'histoire des Évangiles, que tout de suite après la Dernière Cène, Jésus sera arrêté par la police et condamné à mort sur une croix par le gouverneur romain Ponce Pilate. (La croix au mur nous rappelle ce moment terrible pour Jésus).

Jésus avait aussi ajouté : « Faites ceci en mémoire de moi ». C'est ainsi que tous dimanches, les chrétiens se rassemblent pour faire mémoire de la Dernière Cène. Le prêtre redit alors les mêmes paroles « Ceci est mon corps livré pour vous » puis il le partage.

Il faut comprendre, que lors de la Dernière Cène, Jésus n'avait pas seulement donné du pain, mais il avait aussi donné sa vie. Il était allé le plus loin possible dans le don de soi. On peut partager du pain avec les autres, ou des vêtements, ou un peu d'argent. Mais on ne peut pas faire plus que de donner sa vie.

Un chrétien c'est quelqu'un qui partage; c'est quelqu'un qui pense aux autres avant de penser à lui-même. Quand on pense d'abord à soi, on agit comme les animaux qui prennent toujours la meilleure part. Tant pis pour les autres !

Un chrétien c'est donc quelqu'un qui partage et qui rend service. On n'a jamais vu un caribou soigner un autre caribou. Dans le monde des caribous, des *pitous* pis des minous, on pense d'abord à soi. On appelle ça de l'égoïsme ou de l'égo-centrisme. Un chrétien agit différemment. Ce n'est pas facile, mais c'est comme ça que Jésus nous a dit de faire. (Vous connaissez la blague du type qui disait : c'est incroyable comme les gens sont devenus égoïstes : Il n'y a plus personne qui pense à MOI).

Un chrétien doit être capable de donner une chance à quelqu'un. On ne peut pas tout régler dans la vie en disant : « C'est mon droit » C'est sûr qu'il faut respecter le droit des autres, mais on ne rétablit pas l'harmonie seulement en se faisant des procès. Il faut savoir faire des compromis, il faut savoir mettre de l'eau dans son vin, comme on dit parfois. Il ne s'agit pas de tout laisser passer et d'appeler blanc ce qui est noir. Un chrétien doit être capable de pardonner.

On vit dans un monde violent. Ce qui vient d'arriver à Bruxelles vient de nous le rappeler une autre fois. Qui n'a pas le réflexe de sacrer une volée à ceux qui ont commis ces attentats ? C'est une réaction instinctive, très humaine, mais qui ne même qu'à une autre violence. Si je deviens violent à mon tour, quelle est la différence avec mon oppresseur ? La violence ne sera jamais la bonne réponse à la violence. On a assez vécu pour le savoir. On peut être prudent sans être violent.

Je reviens à la communion. Pourquoi un chrétien vient-il communier ? Il ne vient pas communier parce qu'il est parfait, mais pour devenir un peu meilleur. S'il fallait être parfait pour aller communier, je n'irais jamais. (La famille me connaît assez pour savoir mon petit côté délinquant et le goût d'aller pêcher dans des lacs interdits...)

Quand un chrétien vient communier, il s'engage à ne jamais utiliser la violence comme solution. Sinon, il vaut mieux s'abstenir. On ne peut pas venir commu-

nier enragé... En même temps, on se sent bien fragile. On a besoin de ce Pain de Vie. On a besoin de se rappeler sans cesse l'exemple de Jésus qui a partagé ce pain avec ses disciples, comme un grand geste d'amour, juste avant de mourir. En communiant, on vient chercher une force spirituelle qui nous aide à trouver des terrains d'entente au milieu des conflits; un Pain qui nous rappelle que l'amour est plus fort que la mort. C'est d'ailleurs le sens de la fête de Pâques que nous célébrons aujourd'hui.

Pour la première fois, Juliane va partager ce Pain de vie avec nous aujourd'hui. Elle va faire sa Première communion. Elle peut faire sa Première Communion parce qu'elle est chrétienne. Elle est devenue chrétienne le jour de son baptême. Ce jour là elle a reçu le don de la foi, un grand cadeau que lui ont fait ses parents. Julianne peut communier aujourd'hui parce qu'elle est baptisée et parce qu'elle a plus que six ans. Dans deux ans ce sera le tour de François, puis de Maélie.

En faisant ta Première Communion, tu fais un pas de plus dans la grande famille des croyants où l'on apprend à partager et à se dévouer pour les autres. Tu entres dans une famille où le plus important c'est de s'aimer. Tu es chanceuse de vivre dans une famille où l'on s'aime beaucoup. Et puis, même si un jour tu avais le sentiment que plus personne au monde ne t'aime, sache que Jésus va t'aimer pour toujours ! Amen.

Gérard Blais, marianiste

